

La dernière journée de l'année civile à apporter pas mal d'enseignement

Pour commencer, le week-end où j'ai regardé l'intégralité des matchs, puisque tous à des horaires différents. Le premier d'entre eux voyait les deux derniers croisés le faire. Les Béarnais et les Breton avaient l'occasion, pour le vainqueur, de rattraper l'équipe qui la précède au classement ou au contraire de creuser l'écart sur cette dernière. Les morbihannais prenaient à la gorge l'équipe locale et ouvraient le score après plusieurs minutes dans le camp des hommes des Pyrénées, qui enchaînent pas mal de fautes. Le premier marqueur de la partie était de retour au bercail après y avoir disputé les premiers pas avec l'équipe professionnelle, après une décennie au club comme cela arrive souvent en cas de retrouvailles. L'ouverture du score a réveillé l'équipe locale, qui a réagi immédiatement. Ensuite, il y aura une pénalité de chaque côté, notamment une complètement idiote concédée par les morbihannais pour obstruction alors qu'ils venaient à peine de reprendre l'avantage. Dès lors, le dernier quart d'heure de la première période va être cauchemardesque pour les visiteurs. A chaque ballon perdu, ils retrouvaient leurs poteaux 80 m plus loin avec des unités concédées. Résultat le -17 à la mi-temps était rédhibitoire. Malgré leur courage, les promus ont connu une nouvelle défaite, avec un revers 24 à 48, soit du simple au double d'unités encaissées. Le plus dur pour eux a été sans aucun doute de laisser le bonus offensif à un concurrent direct. Les Bretons commencent à être décrochés. Ils devront pratiquement obligatoirement l'emporter contre Clermont.

Les Auvergnats ont d'ailleurs connu un revers surprise contre Montpellier, qui a réalisé la rencontre parfaite à l'extérieur, après avoir mené 12 à 3. Mais les hommes du Languedoc n'ont rien lâché en revenant à deux unités à la pause. À partir de ce moment-là, les visiteurs vont profiter de la discipline locale pour prendre l'avantage, grâce à la réussite de leur demi d'ouverture, arrière et international écossais. Par la suite, les Auvergnats vont avoir deux ou trois occasions de reprendre l'avantage, mais il y aura une réalisation refusée pour une passe en avant plus tôt dans l'action, plus deux ou trois ballons mal négociés. La victoire de Montpellier ne m'arrange pas du tout puisque, en début de saison, j'ai parié avec un ami qu'ils finiraient au moins à la 10^e place. Donc, pour ne pas m'éloigner de l'objectif, je vais exhorter leur prochain adversaire à gagner en déplacement, je vous le donne en 1000, en l'occurrence cela tombe sur Bayonne. Justement, les bleus et blancs continuent leur marche en avant après la victoire contre Castres, où l'Aviron a eu pas mal de déchets quand même, malgré pas mal de volonté de déplacer le ballon. A la mi-temps, il y avait simplement une transformation d'avance pour Bayonne, 7 à 5. Dans la deuxième mi-temps, les hommes de la côte basque vont ajouter trois pénalités pour prendre 11 longueurs d'avance. Mais un ancien joueur de Bayonne va marquer sa deuxième réalisation de l'après-midi, pour ramener ses coéquipiers à quatre longueurs. Au moment où l'équipe à domicile aurait pu douter, les visiteurs vont leur faire des cadeaux. En guise de bougie sur le gâteau, leur meilleur marqueur, mais aussi celui de la division à prix un petit bout de gâteau, victoire 33 à 12, légèrement flatteuse. Qui va arrêter Bayonne? Peut-être Montpellier, mais rien n'est moins sûr.

Bordeaux a battu Toulon. Depuis un mois, les bordelais n'ont décidément pas de chance avec la météo ! Là, ils ont le privilège d'avoir le brouillard. En revanche, le dernier quart d'heure a été un véritable chassé-croisé avec le dernier mot pour Bordeaux, grâce au paquet d'avants local. Je n'ai pas compris la décision du capitaine de Bordeaux, de mettre le ballon en dehors du terrain alors qu'ils auraient pu enlever le bonus défensif à un concurrent direct possible. Pour la suite de la journée, le lendemain, les franciliens du Racing ont tout d'abord maîtrisé la partie avec trois mouvements intéressants, à l'image du capitaine de la défense de l'équipe de France. Ce dernier était d'ailleurs bien en forme. En revanche, le second seconde ligne habituel aurait sans doute dû

prendre un carton rouge. D'ailleurs, le manque de discipline des hommes de Nanterre aurait pu les conduire à une défaite, alors qu'ils avaient le bonus offensif dans le courant de la deuxième période. Lyon a égalisé sur un coup de pied génial de leur troisième ligne international, prénommé Dylan, grâce à une transformation réussie du bord de la touche. Ils étaient à égalité à cinq minutes du terme de la rencontre, avant que les parisiens ne reprennent l'avantage, 25 à 22. Puis les hommes du Rhône vont faire un choix bizarre selon moi, de tenter une pénalité pour décrocher le match nul, qui donne une seule unité supplémentaire par rapport au bonus défensif. Perpignan a dominé, on ne peut plus logiquement, la Rochelle, qui n'arrive toujours pas à enchaîner des performances abouties en championnat. On a retrouvé le jeu enthousiasmant de Perpignan, qui aurait pu franchement accrocher le bonus offensif avec plus de précision au dernier moment (ballon échappé sur la ligne de but, etc). Bref, le score de 21 à 13 est flatteur pour la Rochelle. Le fabuleux week-end a été conclu par le classico entre Toulouse et le Stade Français. Antoine Dupont était malade. Personnellement, j'aurais été curieux de le voir sur le terrain malade. Je me demande s'il n'aurait tout de même pas été le meilleur sur la pelouse. Au vu de l'équipe alignée, on pouvait s'attendre à une correction pour les parisiens, qui n'ont absolument pas à rougir de leur défaite, 38 à 23, car ils ont sans doute marqué la plus jolie friandise de la journée avec leur classe biberon. Le champion de France en titre a du s'employer pour aller chercher l'unité supplémentaire grâce au paquet d'avants dévastateurs.

Voilà, une nouvelle année qui se termine, en espérant plein de jolis matchs en 2025 avec, pourquoi pas, une très bonne surprise aux couleurs du drapeau basque pour terminer la première semaine de juin, voire la deuxième ! Bon réveillon à tous

Youri Gaborit